

# L'ACTOLOT

## Abonnement :

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou  
Tout Nivelles périrou.

## ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C<sup>mes</sup>.  
Réclames, 50 centimes (la ligne).

## ON TRAITE A FORFAIT.

### Des advignas. (1)

S'i v'nont, i n' véront ni; s'i n' vénont ni, i véront. *Rép.* : Les pigeons éyé les pwés.  
— Dirî bi les feuiés les pu propés? *Rép.* : C'est les feuiés dé houeche, pa'c' qu'o n' pu ni s' d'in siervi pou stierde es c..  
— Quatte madames qui couront toudi après ieune l'aute éyé qui n' sé rattrapont jamais? *Rép.* : Les rieux d'enne vwéture.  
— Qu'est-ce qui est-st-au dzeur du bon Dieu? *Rép.* : El point d' li.  
— Qu'est-ce qui est nwèr du djou éyé blanc dé l' nôte? *Rép.* : El curé.  
— Il a doussé pierrots d'su in-n-haie; in chasseur d'in tue cig d'in coup d' fusik, combi c' qu'i dé d'meure? *Rép.* : Poû, pa'c' qué les autès ont s'involé.  
— Dirî bi c' qui danse in deskindant éyé qui brait in r'montant? *Rép.* : El saia du puss (2).  
— Dirî bi pouqué c' qué l' bon Dieu n'a ni fait l' terre carrée? *Rép.* : c'est pou qu'o n' voie ni tch... dins les coins.  
— Si djé n' lavou (3) ni, djé sârou bi vos l' prester, mais si djé lavou, djé n' sârou ni vos l' prester. *Rép.* : Enne cuvelle.  
— Quatte madames dins-n-in chateau, qui n' sourtont jamais qu' quand o-va les ké. *Rép.* : Les quârtis d'enne gaie.

G. WILLAME.

### El Martchi.

Djé m'in va fé n' petite tournée  
D'su l' martchi, pour mi passer l' temps.  
C'est sam'di djustémint; l' djournée  
Sâra belle : o sint qu' c'est l' printemps.  
El soleie, qui va rîchauffer l' terre,  
Fait rlur' les ardwe's' du cloki;  
L'hivier est voie : quéé bounne affaire!  
O va djâ s' dé rsint' su l' martchi.

Comm' d'effet : vla les paisantes,  
Kerthées co pir' què des baudets,  
Qui v'nont tout timp avè leurs mantes  
Su leu tiesse : i d'a vrainmint spais.  
O-n-a mi les bancs d'su deux lignes  
Ey ell' demèront là d'ainsi,  
Qu'i pieuf, qu'i dgèl' ou bi qu'i rligne,  
Stampées twès heur' dèssu l' martchi.

O leie tout cònt' dè l' grand' fontaine  
Les tchèrett', les tch'foux, les baudets;  
Ascoutez ça queé vie qu' ça mène :  
Es-t-icil' rue, es-t-ilal' bratt.  
Au pi dè l' tourett' Djean d' Nivelles,  
C'est l' plac' des iœufs : Saint' Vierch', d'a-t-i!  
Les kertins sont là n' ribambelle;  
I d'a pou mett' t'avau l' martchi.

Là ci les légum' : quele irlande!  
O n' s'intind pu, fôurc' dè pârlar;  
O blake, o chakine, o marchande;  
Les langue èn' lachont ni d' d'aller.  
— « Combi, hon, cinsièr, pou vos djouttes? »  
— « Chix cenn', comm' c'est vous; c'est pou ri. »  
— « Chix cenn'? A c' prix là djé passe outte  
» Yè dj' va vir pu lon d'su l' martchi. »

Mais m' chenn' qu'o sint n' fameus' pènée...  
Il est facil', nos vla dins l' bas :

(1) V. l'Actol 2<sup>e</sup> année, n° 13, 16 et 33. Dans ce dernier n°, une réponse inexacte a été donnée à la devinette suivante : « Ciq clokis, quatte sîs clokes : combi c' qu'li a d'clokes? » Il est clair que la réponse est : ieune et non : quatte.

(2) Recueilli à Anderlues; on remplace notre « dirî bi » par « advinez, advinette, advineras-tu ».

(3) On comprend « l'avou » de avoir, au lieu de « lavou », de laver.

Nos stons t'in plein dins l' catchotée;  
Nom des os, què rwèyals pourchas!  
Ti, leu pia rlu' padzous leu sweies,  
Rouzlante éyé belle à wéti;  
Dè v' da ci iun, vos dirî n' mweie :  
C'est toudi l' pu cras du martchi.

Douci, c'est co pir' pou l' ramache,  
Éyé pou l' flair, c'est-st-à tchèr mourt :  
Nos astons d'su l' martchi des vatches;  
Biess' et dgins rbeulont l'au pu fourt....  
C'est ça! Mè vla prop! A c' qui m' chenue  
I faut vir ius qu'o met leu pi :  
O n' cwérou ni çu qui s' pourmenne  
Dè tât' à l' djoti' dèssus l' martchi.

I n' dèmeurr' pu què l' Pèchonrie  
Pou les pouie yè pou les lapins;  
C'est douci qu' les homm' dè Gochlie  
Arrivont tout timp au matin,  
I sont quédwè bi n' hind' d' à quinche  
Ramassant tout c' qu'il a moi;  
Les ménagèr' nè l'ont ni quinche  
Pour ieuss après fé leu martchi.

C'est les marchands d' bur' qu'ont l' pu d' chance :  
I sont-st-à hiut' i n' leu manqu' ri.  
L' cien qu'a peu qu' leu burrè èn' seuch' rance  
Av' in esplink' pu l' assayi....  
Là co ça d' fait... dins les boutiques,  
O vwé les coummèrè accouri;  
El cafeu s' brass' pou les pratiques,  
Comm' c'est la moute après l' martchi.

Stroisy.

### A DROITE ET A GAUCHE.

**Congrès Wallon.** — Les exagérations sans cesse croissantes du mouvement flamingant ont inspiré l'idée, à la Société de Propagande wallonne, de réunir à Bruxelles, lors des fêtes nationales, un Congrès composé de toutes les sociétés ou cercles wallons du pays, en vue d'arrêter, en dehors de toute idée politique, un programme de défense commun.

Les sociétés wallonnes (politiques ou d'agrément) sont instamment priées d'envoyer leurs adhésions au président de la Société de Propagande wallonne (M. Ed. Termonia, avocat à la Cour d'appel, boulevard du Nord, 84, Bruxelles), de renseigner les noms et adresses des sociétés ou cercles wallons de leur arrondissement, et de faire une incessante propagande pour assurer la réussite du Congrès.

**M. Arthur Gilbert** a subi avec distinction l'examen de candidat-huissier devant la chambre des huissiers du tribunal de 1<sup>re</sup> instance.  
Nos meilleures félicitations.

**Il y a quelques semaines**, la police a vérifié le poids des pièces de beurre mises en vente sur le marché; plusieurs fraudes ont été constatées.

En même temps qu'on vérifie la quantité, n'y aurait-il pas lieu de procéder aussi à un examen de la qualité du beurre, notamment de celui vendu en pains et de faire quelques analyses de cette denrée que l'on falsifie avec tant de facilité? Nos ménagères se souviennent encore des falsifications que l'on a constatées, il y a près de deux ans; mais il est probable que certains marchands ont oublié la sévérité déployée à cette époque.

Puisque nous parlons des denrées alimentaires, disons qu'il circule en ville, à propos de la viande, certains bruits qui ne sont peut-être pas dénués de fondement; sans vouloir nous en faire l'écho, nous

demandons cependant que l'on s'assure, le plus souvent possible, si toutes les viandes mises en vente ont subi l'examen exigé par nos règlements communaux.

**Attention!** M. Rombouts, marchand-tailleur, rue S<sup>te</sup>-Gertrude, 18, à Nivelles, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que contrairement aux bruits malveillants répandus par certaines personnes mal intentionnées, il n'a jamais été question de cesser son commerce. Au contraire, par son bon marché, il s'efforcera de plus en plus de mériter la confiance des clients qui voudront bien l'honorer de leurs ordres.

**Nous apprenons** que l'Alliance ouvrière organise pour le jeudi 15 mai prochain (Ascension), une excursion au hameau de S<sup>t</sup>-Pierre.

**O vourra d'aller** tertou strinner aujourd'û  
l' nouvia djeu d' fier què Bert Chapelain a mis dins  
l' cour dé s' maiso. El pètrèmann éyé l' faro n' sont  
ni rhaussis pou ça.

**Aujourd'hui à onze heures** du matin, conférence publique horticole donnée à l'école normale par M. Louis Dubrulle, architecte de jardins à Jumet.  
*Sujets* : Culture de l'abricotier, prunier, cerisier.—  
Les légumes à racines charnues.

**La toiture** de la *Tour Madame* a eu particulièrement à souffrir des rigueurs de l'hiver : la partie septentrionale de cette toiture est presque entièrement dégarnie d'ardoises et le moindre vent, doué, à cette hauteur, d'une force bien plus grande qu'au niveau du sol, agrandit de jour en jour la tache grisâtre laissée par les ardoises qu'il arrache.

**Bien que la ligne vicinale** de Wavre à Jodoigne soit fréquentée par de nombreux Nivellois qui se rendent à cette extrémité de l'arrondissement, on a placé, à la gare du Nord, l'affiche-horaire de cette ligne à un endroit presque inaccessible à ceux qui désirent la consulter, alors que les meilleures places sont réservées aux horaires des chemins de fer de la Suisse, de l'Italie et de l'Allemagne.

**A Bruxelles**, tous les chiens doivent être muselés à cette époque de l'année. C'est la saison où il y a le plus de chiens enragés. A Nivelles, on a pris cette mesure l'hiver dernier : ne ferait-on pas bien de la renouveler?

**Aujourd'hui**, demain et après-demain, les 11, 12 et 13 mai, sont les trois jours consacrés à S<sup>ts</sup> Marnet, Pancrace et Servais, que la tradition a désignés sous le nom de *Trois Saints de glace*, parce que ces jours sont souvent marqués par un abaissement considérable de température.

Nous prions ces saints de rester bien cois et nous souhaitons que leur funeste influence ne vienne pas détruire dans leur germe les nombreux fruits que nous espérons pour cette année.

**Conversation échangée** le premier mai, entre deux de nos abonnés et le propriétaire d'un des plus importants magasins de bonneterie de la Grand'-Place.

— *L'abonné.* Nous aurons une belle journée aujourd'hui.

— *Le négociant.* Oûi ça, belle journée pour les

ouvriers manifester. Est-ce vrai ce qu'on dit, monsieur? ... On dit que c'est dans tout le globe de l'Europe de la Belgique qu'il a des manifestations? (Historique).

### Actes officiels.

M. H. Brancart, qui fait partie, depuis plus de 35 ans, du corps professoral de notre collège communal, vient de recevoir la croix civique de première classe.

Nous présentons à notre ancien professeur nos plus chaleureuses félicitations.

\*\*

Par arrêté royal en date du 3 mai 1890 : M. Leroy (D. M. F.), directeur de la prison de Nivelles, est nommé en la même qualité à la prison de Tournai, en remplacement de M. Lagauche, décédé;

M. Balbeur (D. E.), directeur de la prison de Marche, est désigné pour passer en la même qualité à la prison de Nivelles.

### FÊTES ET CONCERTS.

La 4<sup>e</sup> représentation d'*El Rouse de Sainte Ernelle* a eu le même succès que ces précédentes. Malgré le beau temps qui engage le public à profiter des agréables soirées de printemps, la salle du Waux-Hall était comble et les nombreux spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux acteurs de la *Gavotte*.

Le succès de dimanche dernier est de bon augure pour cette Société, qui prend aujourd'hui part au concours dramatique organisé à Liège par la Société Royale le *Lion Belge*.

Nous constatons aussi avec plaisir que ces représentations wallonnes, loin de fatiguer le public nivellois, ont pour lui un attrait toujours croissant et nous espérons que le succès obtenu par ces premiers essais augmentera le nombre de ceux qui s'intéressent et qui prennent part à l'étude du wallon. CLIPOTIA.

\*\*

Mardi dernier, la *Gavotte* est allée offrir à M. Nicolas Paternotte, artiste coiffeur, un diplôme et une médaille, « pou avwèr frigi au liméro iun les » acteurs d'*El Rouse de S<sup>te</sup> Ernelle*.

M. Paternotte a offert à ses visiteurs quelques verres d'excellent vin et leur a déclaré que le cadeau de la *Gavotte* lui était plus sensible et avait à ses yeux plus de prix que les nombreuses récompenses remportées par lui dans mainte exposition nationale ou étrangère.

C'est aujourd'hui que la pièce wallonne, *On pid dins le strevire*, sera représentée à Genappe par la section dramatique de la Ligue des capacitaires. Nous souhaitons grand succès à la jolie comédie de M. Ed. Etienne.

## L'arb' de Sainte Dgedru.

IMITÉ D'UN CONTE INCROYABLE DE J. LERMINA : LE POMMIER.

(SUITE).

Vos viiz qu' Pérot astou in homme fwé et qui savou danser comme les violons vont. I coumminchou pa daller pus rade, ni pou pierde es' n'arbe, mais pou rad'mint s'erpouser pou s'amuser comme i faut l' lend'main.

Arrivé à s' maiso, il int' in riant èy in sondgeant qué s' n'arbe enn sarou ni passer à l'imposse dé l'huche, mais l'aut' èn' d'asprouffe ni n' parèle : i d'meure sus l' trotwère in r'ploiant ses racines qu' vos ariz dit in homme acerroupi.

Arrivé dins s' tchambe, Pérot compte ses liards, i trouve vingt pièches d'our : avé ça, i povou s' dé donner l' lend'main!

Ta n'in coup, i sondge à s' n'arbe, qui stou d'meuré sus l' rue, èy in l'vant l' rideau i l' vwet s' pourméner d'sus l' trotwère; i faut cwère qué ç'astou in arbe bi n' alvé pa'q' qu'i s'a destourné n' miette pou léi passer Djean-Pierre èy Lardinelle qui fsinnet leu ronde.

### Logogriphe.

Je ne dois pas être vieille  
Pour conserver quelque valeur.  
Or, si l'on m'ôte un an pour m'avoir plus nouvelle,  
Je deviens un ambassadeur.

Solution des mots en losange de notre dernier n° :

```

      S
    R A S
  P A L E S
R A M A D A N
S A L A M A L E C
  S E D A T I F
    S A L I R
      N E F
        C
  
```

Ont deviné : Nened; Sourasou Frick; Totor el choumaque et Tati l' perriqui; El Pétoji Benwéti èy oh Sénustiche; A M. I. S. Il sera fait selon votre désir, camarade; Un aclot en exil à Mons.

A *Sourasou Frick et Nened*, Les premières lignes de votre lettre étant écrites, pensons-nous, sur des portées (l'un de vous doit être un musicien distingué), il nous a été impossible de les déchiffrer et votre argumentation nous échappe.

Le dernier § de cette missive renferme une affirmation qu'un gamin nivellois relèverait ainsi : « Ça mè r'gârde, pusqué d' d'in » pâle. » Nous ne sommes plus, hélas ! des gamins et nous ne la relevons pas du tout.

A *El Pétoji Benwéti èy oh Sénustiche*. — Vous avez participé au concours, mais une erreur a fait omettre votre nom sur la copie destinée à l'impression. Excusez-vous.

Un lecteur nous communique cette étonnante circulaire, lancée à Nivelles, il y a vingt-cinq ans :

VILLE DE NIVELLES.

DÉPÔT DE FABRIQUES DE DRAPS ET NOUVEAUTÉS,  
A PLUS DE QUATRE-VINGT-DIX-NEUF POUR CENT  
en-dessous des prix ordinaires.

COMPAGNIE ANODINE VERVIÉTOISE  
Rue de Namur, à Nivelles.

Vu la crise commerciale amenée par les guerres désastreuses d'Allemagne; les gelées continues, les pluies diluviennes; le choléra qui a sévi si durement l'an passé; le besoin d'argent; la peste bovine, cause de tant de ravages à Hasselt; la position critique du Saint-Père; les apparitions d'éclipses; en un mot, les maux dont l'Europe entière est menacée. — Vu et attendu qu'il est nécessaire pour battre monnaie de se décharger, de se débarrasser D'UN MILLION OU DEUX de Marchandises destinées à l'exportation.

LA FAMEUSE COMPAGNIE ANODINE VERVIÉTOISE ne pas confondre avec la Compagnie anonyme verviétoise, qui est dirigée par M. X..., met aujourd'hui en vente en sa nouvelle Maison (seule qui existe) de détail à Nivelles, prix réel de Fabrique, (1) cette *Formidable! Incroyable! In vraisemblable masse colossale de Marchandises, à Quatre-Vingt-Dix-Neuf pour cent de rabais*.

Vous vous étonnerez peut-être, chers concitoyens, de L'EXTRÊ-

(1) Ne prenez pas Nivelles pour notre prix réel de Fabrique, mais bien nos Marchandises vendues à prix réel de Fabrique.

Seul'mint Pérot, qui avou toudis s' n'attintion à s' n'arbe, néglidgeou n' miette les p'tites djolies fies qui stinnet avé li; i d'avou ieunne surtout qui l' vyou fourt volti èyè qui li f'zou des r'proches sus s' fwédeur.

— Vos stez d'jaloux dé m' n'arbe dit-st-i in riant.

Es n'arbe! es n'arbe! elle est drollé estel'lâlè! èy on coumminchou à tchanter in mêlant l'arbe à tous les refrains. Mais Pérot, qui avou peu qu'on n' mette es' n'arbe dé mauvaiche himeur, candjou d' conversation.

In desquindant du train, il a bi manqui d' pierde es' coumarade, mais i n'a ri d' téléqué d'avwèrein ami d'enne belle grandeur. L'arbe a léi passer les dgins èyè s'a mi à couri pou rattraper l' binde. Ç'astou in arbe dé confiance. Au Lion, sans s' fè prii, il a monté à l' coupette de l' motte.

— Djè paie in deiné, dit-st-i Pérot. Èyè les v'là voie au grand hotèle qu'il a au pid du Lion. In quart d'heure après, les coumères tchantinnent, les bouchons saut'linnet èyè Pérot astou l'homme el pu heureux du monde.

Après avwère esté privé d' tous les plaisis, vos d'vez bi comprinde qu'i s' dé donnou d'jusqu'au d'seur de l' tiessie. Èy adon, o n'a ni toudi straumé in maquion; o n'a ni tous les djous in arbe (iun de Ste-Dgedru co bi) qui ratind à l'huche quand vos vourez

ME MODICITÉ de nos prix : cela s'explique facilement : Ayant toujours travaillé dans le seul but de donner à nos clients des marchandises à 50 % en-dessous des prix ordinaires, nous nous voyons forcés, par nos concurrents, qui veulent nous imiter, d'user d'un moyen ÉCRASANT, en vendant nos marchandises à 99 % en-dessous de toute CONCURRENCE et donner par là au public des marques éclatantes de notre CARACTÈRE INDÉPENDANT, DÉSINTÉRESSÉ ET PHILANTHROPIQUE, qui s'applique à prouver notre devise :

La concurrence est l'Ane du commerce.

Vous voyez que les moyens que nous employons ne sont ni MENSONGERS, ni CHARLATANS, et comme preuve de BON MARCHÉ, la Compagnie s'engage à reprendre les marchandises QUI NE CONVIENDRAIENT PLUS; ne comprenez pas par là des marchandises QUE VOUS AURIEZ DÉJÀ PORTÉES OU USÉES, car alors vous pourriez considérer notre Maison comme une véritable Maison de FRIPIERS.

De plus, l'entrée du Magasin est libre, et chose étonnante, c'est que personne n'est tenu d'acheter.

Ainsi Consommateurs, Boutiquiers, ARRIVEZ, VISITEZ et VOYEZ, et si vous ne reconnaissez les avantages mentionnés dans nos circulaires, vous pourriez sortir sans acheter.

Qu'on se le dise et qu'on raisonne.

### Variétés.

LES NIVELLOIS REMARQUABLES.

JEAN-BAPTISTE DEVILLERS.

Nous empruntons aux *Annales de la société archéologique de l'arrondissement de Nivelles*, l'extrait suivant d'une notice biographique consacrée, par M. le D<sup>r</sup> Lebon, à Jean-Baptiste Devillers :

... Né à Nivelles en 1772, il était le fils unique d'un honnête et modeste commerçant de notre ville. Il y termina avec succès ses études humanitaires et embrassa bientôt après la carrière industrielle de son père. Doué d'une rare intelligence, d'une imagination féconde, d'une volonté calme, patiente et réfléchie, le jeune Devillers consacrait ses loisirs à l'étude de la mécanique, qui fut pendant toute sa vie son étude de prédilection.

Modeste génie créateur, il s'est signalé par plusieurs inventions utiles et si un grave événement politique n'était pas venu frapper en quelque sorte de stérilité la plus heureuse de ses conceptions, la place de J.-B<sup>e</sup> Devillers serait peut-être marquée dans l'histoire à côté de l'inventeur des machines à filer le coton et la laine.

Parmi les machines qu'il imagina pour sa ville natale, je me bornerai à citer :

1. Une écluse mobile et articulée. C'est une espèce d'écluse de chasse, destinée à curer les rivières et à faciliter l'enlèvement des dépôts de toute nature susceptibles de former des atterrissements et d'encombrer le fond des cours d'eau ;

2. L'appareil auquel on a donné le nom de *langue de serpent*, servant à couper et à enlever les racines qui pénètrent dans les joints des tuyaux en terre amenant les eaux de Clarisse au réservoir du faubourg de Namur. Cet appareil, que l'on emploie encore aujourd'hui, est si simple et fonctionne avec tant de facilité qu'il faut peut-être s'étonner que l'invention en ait été aussi tardive.

Mais là ne devait pas se borner les services de Devillers :

El lend'main, à nèf heures, les coumarades astinent au posse pou v'ni quer Pérot. On d'vou fé n' pourménade d'jusqu'au Lion d' Waterloo èy avé chaque leu coumère, si vous plait! Sus in ri d' temps Pérot astou presse et velza voie pou l'estation d' l'Ess.

L'arbe de S<sup>te</sup> Dgedru, après avwère répondu, in bachant n' miette ses couches, au bondjou qu' Pérot li-z-avou invoi, s'a mi à les sure.

A Robert, on bwet in p'tit lampion dévant d' prinde el train; c'est Pérot qui régale in moustrant enn' belle pièche dé vingt francs.

— Bravo! vive Pérot! crie-t-elle toute el binde.

— Jules, dis-st-i Pérot, donnez in petit verre à m' n'arbe.

Jules, qui n' comperdou ni, avou l'air in colère. Pérot, li, riou d'in boun cœur.

I li z'avou chéné d'ailleurs qué l'arbe avou fait signe qué non : hazard qué ç'astou in arbe qui n' buvou ni dé l'goutte.

Enfin, les v'là sus l' train pou l' Lion; Pérot astou imbarassé : èy coumminchou à n' pu pouwère fé in pas sans s' n'arbe èy il avou peu qu'i n'arou ni seu les sure, mais i stou djà d' lez l'vwèture dévant ieusses tertous et quand l' train est sté voie, i s'a mi à l' sure dessus l' costé comme les gardes qui sont avé les vwètures du Rwé.

Avant 1818, un marais bourbeux et infect dominait notre ville répandant sur elle des miasmes pernicieux ; des fièvres endémiques régnaient surtout dans la paroisse de St-Nicolas. La disparition de ce fleau est due principalement à cet enfant de Nivelles dont l'esquisse ici à grands traits la vie si laborieuse. C'est à Devillers qu'il faut attribuer en grande partie la transformation du marais de la Dodaine en un beau parc. L'exécution de cette promenade délicieuse, que les étrangers admirent et nous envient, avait d'abord exigé la création de deux pièces d'eau, par suite du manque de terres. La moins spacieuse, celle que l'on nommait communément « le Bassin », fut comblée et convertie en parterre il y a une trentaine d'années. C'est un changement dont personne ne doit songer à se plaindre et qu'une circonstance favorable a permis à nos édiles de réaliser dans des conditions fort économiques. Dans un pays brumeux où, grâce à l'humidité, les neuf dixièmes des habitants sont atteints de rhumatisme, c'est une inconséquence funeste de donner une étendue trop grande aux pièces d'eau des promenades publiques ; tout le monde d'ailleurs préfère la vue et la senteur des fleurs au chant monotone et peu harmonieux des grenouilles (1).

Je me hâte d'ajouter que si la transformation de la Dodaine est due à Devillers, l'idée première de ce projet appartient à celui qui, à cette époque, se trouvait à la tête de l'administration de la commune, à M. J.-B. Dangonau, cet ancien maire laborieux, aussi dévoué qu'intelligent, qui consacra les plus belles années de sa vie à l'amélioration morale et intellectuelle de notre population, ainsi qu'à la prospérité et à l'embellissement de notre cité. Nos concitoyens reconnaissants ont rempli un noble devoir en ornant le parc de la Dodaine du buste de ce magistrat modeste.

Il convient peut-être de rappeler ici que la transformation du marais de la Dodaine n'a pas eu pour unique objectif une mesure sanitaire : elle avait encore un but charitable. En 1818, on traversait une année de grande disette succédant à deux années de détresse industrielle et le peuple souffrait de la faim. Les travaux entrepris à la Dodaine furent une occasion de donner du pain aux malheureux. L'inscription suivante placée sur le pont, rappelle le double but que l'on a voulu atteindre, ainsi que la date des travaux :

*Ammonā scæviente, alendis egenis.*

E PALUDE PESTILENTE FOSSAM ET VIRETA FECERE CIVES.  
(A continuer).

(1) Cette notice était écrite lorsque nous avons trouvé, dans un ancien registre aux délibérations du conseil municipal, la preuve que dans le projet primitif, on n'avait en vue qu'une seule pièce d'eau :

- Séance du conseil municipal du vingt-quatre mai 1800-onze.
  - Le maire expose :
  - Les étangs nommés la grande et la petite Dodaine qui alimentent le moulin appartenant à la ville et qui touchent aux remparts, ont été tellement négligés qu'ils ne sont plus couverts d'eau que dans une très petite partie. Le reste est une vase tantôt inondée, tantôt desséchée, qui exhale une odeur méphitique insupportable. Il en résulte des fièvres malignes très-dangereuses. On peut voir les rapports des médecins à ce sujet ; ils sont effrayants et l'administration ne pourrait, sans encourir de blâme, laisser les choses en cet état.
  - Le devis estimatif des travaux pour faire convertir une partie des étangs en promenade de manière à conserver assez d'eau pour alimenter le moulin, est mis sous les yeux du conseil.
  - On voit, par cette pièce, que les deux étangs seront convertis en un canal de 150 pieds de largeur sur 5 pieds de profondeur ; que là où existe une vase malsaine, il y aura une pelouse bien plantée. Elle offrira une promenade agréable, qui augmentera la salubrité de la ville et l'agrément de ses habitants.
- Ce projet fut adopté, mais l'exécution en fut retardée, faute de ressources suffisantes.

sourti pou vos donner in pas de conduite.

Au nûte, Pérot astou plein comme en' dike, i couminchou à cachi misère à tout l' monde.

— Vos n'embêtez tertous, dit-st-i, djé m'inva avè m' n'arb'.

O riou sans savwère c' qu'i volou dire : o cachou à l'erteni.

A Nivelles, Pérot, qui d'allou d'in coin dè l' rue à l'aute, astou honteux d' vire es n'arbe qui marchou si dvet ; il est vrai qu' l'aute n'avou ni avalé çu qu'il avou dins l' coco.

Pérot, qui n' s'ertournou pus après rue ni boul'vard, d'allou toudi d'vant li, si bi, qu'à in heure au matin, i stou au pont d'Arquennes. I f'sou nûte, i savou l' canal èy i marchou d'enne drole dé façon. A l' fin, i stou tél'mint scran qu' i n' savou pus hotte.

— Vos stez m' n'ami, sout'niz-mmé, dist-st-i à l'arbe ! Et i s'a léi d'aller conte ; mais n' rincontrant ri, Pérot est tcheu dins l'ieau èyè, comme i n' savou ni nadgi, i s'a noi.

L'arbe dé Ste-Dgédru, démeuré tout seu, est stévoie s'ermette dé lcz l' maiso Colas dé l' Verge.

Èyè Pérot s'a rinvéi, tout in natche dè tchaud.

QUÉLINE ET PILÈGE.

## État-civil du 2 au 10 Mai 1890.

NAISSANCES. — Georges-François-Jean-Joseph-Gh. Troussart. — Hélène-Marie-Gh. Lambert. — Jeanne-Juliette-Célestine-Albine-Gh. Herrebos. — Alphonse-Mariette Delaflore. — Omer-Armand-Jérémie-François-Gh. Matte. — Louis-Adelin-Marie-Gh. Grade. — Jules-Léon-Gh. Paget. — Hélène-Aimée-Gh. Jonet. — Bertha-Françoise-Catherine-Gh. Lannoy.

MARIAGES. — Auguste Nachtergaele, 23 ans, journalier, avec Alix-Joséphine Tilman, 21 ans, journalière. — Adrien Baudet, 23 ans, ouvrier peintre, avec Rosalie-Philippine-Gh. Peters, 21 ans, servante. — Emile Lombaert, 23 ans, tailleur d'habits, avec Sophie-Victorine Denis, 23 ans, ménagère. — Emile-Joseph De-winter, 26 ans, greffier-adjoint surnuméraire, avec Jeanne-Marie-Léona-Gh. Tournay, 20 ans, sans profession. — Adrien-Joseph-Gh. Specht, 31 ans, domestique, avec Florence-Gh. Gilmont, 28 ans, ménagère.

DÉCÈS. — Gaspar-Joseph Lalonde, 78 ans, sans profession, époux de Prudente Hulet, décédé fr de Mons. — Marie-Rose-Gh. Querton, 88 ans, rentière, veuve Louis-Joseph-Alexandre Bomal, décédée marché au Bétail. — 2 enfants au-dessous de 7 ans.

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Le lundi 19 mai 1890, à 2 heures, chez M. Ph. Bernier, au Café de la Régence à Nivelles, les notaires DEL BRUYÈRE et CASTELAIN, résidant en cette ville, vendront publiquement par devant M. le Juge de paix du canton,

## le Moulin à grains

dit du **Ripain**, situé à Tubise, occupé par M. Ferdinand Delabie, moyennant un loyer annuel de 1,000 francs.

Le jeudi 29 mai 1890, à 2 heures, chez M. Dockx, au Café des Arts, à Nivelles, les dits notaires vendront publiquement :

## UNE JOLIE MAISON

située chaussée de Hal, en cette ville, avec un hectare **09** ares de terrain en nature de jardins, divisé en **24** lots. (Voir le plan aux affiches.)

A vendre de la main à la main :

## Une belle Maison de Maître

située rue de Soignies à Nivelles, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office ; au 1<sup>er</sup> étage, 7 chambres et cabinet d'aisance ; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques ; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impassé Bévral par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

## JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — Grandes facilités de paiement. S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

## Un bloc de Terrains à Bâtir,

situés à Nivelles, avenue du *Moulin Delfosse*, d'une contenance superficielle de **83 ares 40 centiares**.

Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

Etude de Maître A. DELBRUYÈRE, notaire à Nivelles.

A LOUER

## Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Louissance immédiate.

Pour le 15 septembre 1890

## UN HERITAGE

sis à Baulers, avec prairies et terres, le tout d'une contenance de 7 hectares 82 ares 95 centiares. — Occupé par Adolphe Saintes.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

Etude de M<sup>e</sup> GOUTTIER, notaire à Braine-l'Alleud.

Vente Publique

## D'UNE MÉTAIRIE A LILLOIS-WITTEZÉE.

Lundi 19 mai 1890, à 2 heures, chez Delferrière, place de la Station, à Lillois, le dit notaire vendra publiquement, pour en jouir immédiatement, une métairie sise en cette commune, à proximité de la gare et comprenant corps de logis, grange, étable, écurie, jardin et verger, contenant **44 ares 80 c.**

Facilités de paiement.

A vendre d'occasion, un **vélocepede neuf**, monté sur billes. — Prix modéré.

S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

## A louer : UN ENCLOSE

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser au bureau du journal. (109)

## VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

## V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

## HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques. (113)

## Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

## EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

## Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS  
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE. (85)

CHANGEMENT DE DOMICILE.

## Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION,  
— BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX. (122)

## CHALET DE LA DODAINÉ.

GAUFRES tous les dimanches.  
Bières de Diest, Peeterman, Lambic, Bock et Munich en bouteilles. — Faro et bière brune.

GRAND'PLACE  
A  
NIVELLES  
—10—

**ARTHUR SEMAL**

AUX FORGES  
DE  
VULCAIN  
—10—

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,

Grillages, Chenils, Faisanderies.

Poëles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

(52)

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

## HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES  
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grès de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLATRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

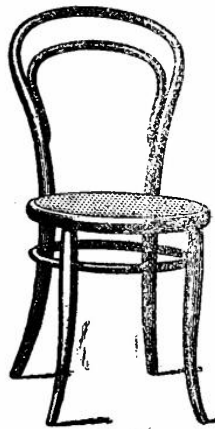
Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,  
Vases de latrine en grès vernissés. (105)

Dépôt de pailleçons de toutes dimensions  
à des prix exceptionnellement avantageux.

## R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité

DE  
CHAMBRES FUNÈBRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)

## Compagnie belge

DES

## PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME**, rue de Bruxelles à Nivelles. (86)

A VENDRE OU A LOUER :

**Grange**, rue de Bruxelles; grande  
**Maison**, rue S<sup>te</sup> Anne et plusieurs  
petites **Maisons**.

S'adresser à **M<sup>me</sup> Huët-Lisart**. (79)

## L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CHOIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

**GOUTEZ LE BON TABAC**  
et les fins cigares  
de **JEAN SCHOLTUS**  
ANCIENNE MAISON DERNIS  
Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

**A L'ABONDANCE**  
PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

## LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (64)

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

**A DES PRIX MODÉRÉS.**

## JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (84)

## JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz  
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, élamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Pannes en verre, mastic.

**Travail soigné. — Prix modéré.** (116)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour  
**Adressez-vous chez F. ROMBOUTS**

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ

**RUE SAINTE GERTRUDE, 16, NIVELLES.**

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle cheviot anglaise, garantie pure laine, au prix de 38 francs ?

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 28 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 38 francs.

" pour enfants depuis 4,50.

Choix considérable de pantalons.

Coupeur expérimenté, M. ROMBOUTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. (118)

**PRIX FIXE.**

## CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

### PELERIN, RUELLE & C<sup>ie</sup>

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr.	1,60
» verte,                    »            »	»	1,75
» mauve,                 »            »	»	2,00
» blanche,               »            »	»	2,50
Boîte brune,               »            »	»	1,75
» mauve,                 »            »	»	2,00
» blanche,               »            »	»	2,50
» avec ruban,            »            »	»	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c<sup>ts</sup> la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

## Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

## LÉON VINCLAIRE-RUCLoux

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

(86)

## Matériaux de Construction

**A VENDRE :**

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1<sup>re</sup> qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, roulloirs, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

## CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)